

> QUESTIONNER LE MONDE

Explorer les organisations du monde

Comprendre qu'un espace est organisé

Qu'est-ce qu'un espace organisé ? Introduction

Les ressources proposées concernent plus particulièrement la partie du programme visant à amener les élèves à « comprendre qu'ils font partie d'une société organisée qui évolue dans un temps et un espace donnés ». En fin de cycle 2, l'élève doit comprendre qu'un espace est organisé. Nous déclinons cette compétence au CP, au CE1 et au CE2.

Un espace organisé est un espace qui comporte des aménagements permettant aux hommes d'habiter, c'est-à-dire d'exercer les fonctions qui leur sont nécessaires. Ces fonctions peuvent être déclinées de manière plus ou moins complexe. On peut en déterminer cinq, que les élèves vont comprendre car elles sont en lien avec leurs propres pratiques :

- se loger ;
- circuler ;
- consommer ;
- se divertir ;
- travailler.

L'espace investi par les sociétés est en constante évolution, rendant compte de choix sociétaux. On peut en lire, dans le paysage, les trames temporelles différentes : certaines constructions sont anciennes, parfois conservées dans leur aspect initial ou détériorées par les aléas de l'histoire, parfois réinvesties pour de nouvelles fonctions ; certaines constructions sont récentes, parfois en construction, parfois même, pas encore visibles. Les élèves de cycle 2 peuvent appréhender quelques trames temporelles (ce qui est ancien, ce qui est récent) afin de saisir que l'espace de vie est en évolution et constitue le résultat de ce qu'en ont fait les hommes avant eux. Cette inscription de l'espace de vie dans la temporalité contribue aussi à leur faire entrevoir qu'ils en font partie et qu'ils seront aussi ceux qui imprimeront leurs marques aux lieux.

Un espace est organisé parce que les éléments qui le constituent sont localisés les uns par rapport aux autres, selon différentes logiques qu'il faut apprendre (peu à peu et jusqu'au cycle 4), à lire :

- la logique temporelle que l'on vient d'évoquer, qui veut que ce qui est ancien est là depuis plus longtemps et se localise au centre des espaces construits tels les villages et les villes ;
- la logique financière, qui veut que ce qui est convoité est plus cher (le foncier des espaces centraux est donc plus difficile à acquérir pour les fonctions les moins rentables) ;
- une logique d'aménagement, qui veut que les pouvoirs publics imposent l'occupation de certains espaces selon un certain projet de société (des espaces verts au centre, le passage des voies de communication, les réhabilitations de friches, la construction de logements sociaux, etc.) ;
- une logique culturelle qui préserve certains éléments patrimonialisés (constructions anciennes, lieux de mémoire) ou les réinvestit en en changeant la fonction (anciennes usines reconverties en logements, en centres commerciaux ou tertiaires, hôtels particuliers occupés par des administrations ou des musées etc.).

Au cycle 2 et notamment au CE2, on peut approcher certaines composantes de ces logiques si le cas se présente dans l'espace local mais on ne peut en faire une intention pédagogique systématique. On peut par exemple aborder la notion d'acteur pour expliquer qui décide de l'implantation de tel espace vert, de telle réhabilitation ou démolition, de telle construction d'un bâtiment, d'une voie de circulation etc. en montrant qu'elle en est l'intention pour les usagers, et cela, si le cas peut être observé dans l'environnement des élèves.

Le paysage et la carte pour comprendre qu'un espace est organisé

L'organisation de l'espace se lit, au cycle 2, d'abord à partir de l'observation des paysages qui permet d'identifier les éléments géographiques construits ou naturels qui constituent un lieu de vie. Lire un espace, c'est se demander comment les gens se logent, circulent, consomment, travaillent, se divertissent et savoir repérer les aménagements dont ils se sont dotés pour exercer ces diverses activités. Le paysage est ce qui est le plus familier aux élèves, c'est ce qui se voit, comme eux-mêmes voient leur environnement. Cependant, ce n'est pas l'outil le plus adéquat pour véritablement comprendre une organisation spatiale. Les éléments constitutifs des lieux se repèrent mieux sur une carte mais, au cycle 2 cet outil doit d'abord faire l'objet d'une familiarisation. Construire un « plan » pour rendre compte de données perçues par une expérience physique analysée est un premier pas vers la capacité à lire une carte, d'abord topographique. Sans cet apprentissage, la carte reste longtemps une « image » dont le contenu est difficile à percer.

La capacité à mieux lire le contenu des photographies paysagères, des plans et cartes (topographiques) permet d'entrer dans une démarche plus géographique qui fait intervenir la comparaison. Comparer différents lieux permet de mettre en évidence quelques invariants qui autorisent un début de généralisation, par exemple, pour toutes les villes :

- les constructions anciennes forment un noyau central historique en ville comme dans un village ; le noyau ancien est plus dense ;
- les voies de circulation permettent l'accès et la desserte ;

- l'activité commerciale cherche à s'implanter afin d'être visible ;
- les périphéries abritent les activités qui nécessitent de la place (centre commercial, hôpital, université, lotissements pavillonnaires) ;
- les habitants cherchent des maisons individuelles proches de la ville mais à la campagne (périurbanisation).

Amener les élèves à comprendre qu'un espace est organisé au CP, au CE1 et au CE2

Chez l'enfant, la structuration de l'espace et les notions afférentes se mettent en place très lentement et nécessitent donc plusieurs activités dans l'année. Les enseignants devraient proposer au moins trois activités de construction de plan au CP. Il faudrait étudier plusieurs espaces dont on lit l'organisation au CE1 et au CE2.

Dans les ressources, quelques pistes d'activités à travailler au cours de l'année sont proposées : une séquence par niveau est détaillée (en caractères gras dans le tableau ci-dessous).

CP	CE1	CE2
<p>En lien avec ce qui est fait au cycle 1, les élèves doivent accéder à la représentation abstraite et comprendre ce qu'est un plan : une réalité qui se code en réduction. Au CP, on est donc contraint de passer par cette construction du plan qui s'appuie sur une réalité vécue, traduite en une maquette qui permet la réflexion par manipulation.</p> <p>L'espace à partir duquel on va proposer la séquence doit être familier aux élèves : ce peut être la cour de l'école, un parcours utilisé en EPS ou la classe.</p> <p>On peut aussi travailler à partir d'un espace fictif découvert par un album de littérature de jeunesse (séquence plus longue car elle nécessite une familiarisation avec l'histoire qui se fait en lien avec le français).</p>	<p>On s'appuie sur la notion de plan qui doit être comprise et on mobilise cet outil pour aborder une réflexion plus géographique sur l'organisation de l'espace. On commence à observer de manière plus systématique les fonctions présentes dans l'espace de vie afin de les localiser et de les coder selon des figurés de moins en moins figuratifs.</p> <p>On peut reprendre la démarche du CP mais en prenant un espace plus complexe et surtout dans lequel les fonctions liées aux différentes activités humaines sont présentes (aller sur le terrain, observer, décrire des photographies prises en sortie, construire la maquette de ce quartier visité - vécu -, lire une photographie aérienne puis un plan cadastral).</p> <p>Là encore, l'appui sur un album de littérature de jeunesse permet d'aborder un espace fictif pour revenir interroger l'espace familier.</p>	<p>Ce qui a été appris sur le quartier peut être comparé avec des lieux différents : un village de la campagne voisine, un autre quartier de la ville, en regardant comment sont les habitations, les voies de circulation, les espaces verts, les activités liées au travail. On étudie des photographies de terrain, des photographies aériennes et des plans afin de décrire les organisations de ces espaces.</p> <p>On peut aussi pousser les comparaisons plus loin et voir comment est organisé un quartier lointain : dans une ville africaine, aux États-Unis, en Chine etc. en fonction des outils dont on dispose. Ces activités s'articulent avec celles du français (étude de documentaires vidéo ou textuels).</p>